

« L'ONG est complice » : le détournement d'un camion de ravitaillement déclenche la controverse

Suivi des récits d'aide sur les réseaux sociaux : nouvelles tendances au Sahel

09 Avril 2025

Ce nouveau rapport d'Insecurity Insight analyse l'activité des réseaux sociaux du 31 Mars au 6 Avril 2025, en évaluant les récits observés au cours de 12 mois de surveillance systématique des réseaux sociaux au [Burkina Faso](#), au [Mali](#) et au [Niger](#).



RÉSUMÉ : Entre le 31 mars et le 6 avril, 87 messages sur les réseaux sociaux ont généré 175 commentaires au Niger, au Mali et au Burkina Faso, soit une augmentation de 50 % de l'engagement par rapport à la semaine précédente. Cette augmentation est probablement due aux réactions négatives à deux reportages sur le détournement d'un véhicule d'une ONG internationale au Mali, qui ont suscité des allégations de soutien à des groupes terroristes et des appels à l'expulsion de toutes les ONG.

LA SEMAINE DERNIÈRE : ["They want to come back with the virus" \(24-30 March\)](#) ; ["Wolves in sheep clothing" \(17-23 mars\)](#) ; [Réduction du financement du PAM \(09-16 mars\)](#) ; [HCR Niger \(01-08 mars\)](#)

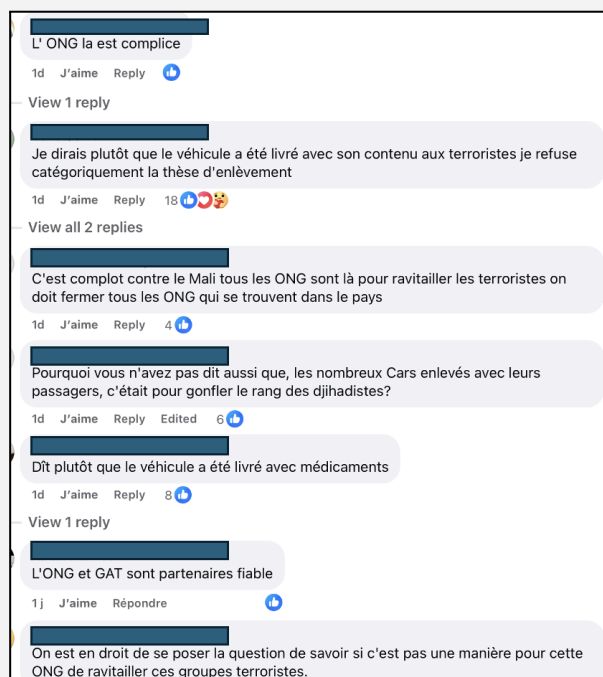
Focus: Accusations contre une ONG internationale d'appui aux terroristes après le détournement d'un camion de fournitures

Une publication [publié sur](#) Facebook par une plateforme de médias locaux le 6 avril, sur le détournement d'un véhicule appartenant à une ONG internationale, a suscité une vive réaction en ligne. L'ONG a été fondée par des Maliens et des Américains et travaille dans un autre pays dans la région. Bien que le message initial ait été neutre, la section des commentaires était dominée par des sentiments négatifs.

75 % des commentaires étaient négatifs. De nombreux utilisateurs ont rejeté l'hypothèse d'un détournement et ont suggéré que l'incident était en réalité une livraison délibérée de fournitures médicales à des groupes armés. Des termes tels que « ravitaillement » et « complot » sont fréquemment apparus, certains commentateurs accusant l'ONG de collaboration directe avec des groupes terroristes. Plusieurs ont appelé à l'interdiction ou à l'ouverture d'une enquête sur l'organisation, tandis que d'autres ont étendu leurs critiques à toutes les ONG opérant au Mali.

Un utilisateur des réseaux sociaux sur X, commentant sur un [article de presse](#) sur le sujet, a accusé les ONG de maintenir l'insécurité dans le cadre de leur modèle économique. Bien que l'engagement avec le message ait été limité, il a fait écho aux mêmes thèmes de méfiance et de suspicion.

Parmi les commentaires négatifs, deux utilisateurs des réseaux sociaux ont défendu l'ONG, soulignant son travail depuis 2016



dans le soutien de huit zones de santé à Bankass, et un autre a demandé à la page facebook de mieux vérifier les faits dans les commentaires. Ces commentaires ont toutefois eu peu d'impact et n'ont pas modifié le ton général de la discussion.

Ce que cela signifie :

Les incidents de sécurité déclenchent fréquemment de fausses accusations sur les réseaux sociaux, liant le travail des organisations humanitaires à un soutien présumé aux groupes terroristes. Cela souligne l'importance de surveiller l'ensemble de l'espace humanitaire et la nécessité de gérer avec soin la communication après un tel incident.

- **Les tentatives des utilisateurs des réseaux sociaux pour défendre l'ONGI ou appeler à une vérification des faits ont été largement ignorées**, sans parvenir à modifier le ton général de la discussion. Ce manque d'engagement révèle qu'une fois qu'un récit négatif s'impose, il devient difficile à inverser — illustrant à la fois un déficit de confiance et la portée limitée des voix correctrices dans des espaces en ligne souvent polarisés.
- **Il suffit de quelques commentaires pour que la désinformation prenne le dessus** : celle-ci s'est rapidement imposée dans le discours sur les réseaux sociaux, quel que soit le message initial. Il reste à déterminer si une surveillance en temps réel, accompagnée d'interventions instantanées sur plusieurs comptes, pourrait réellement influencer la conversation et freiner la propagation de propos préjudiciables. Par ailleurs, l'origine des ressources nécessaires à la mise en œuvre d'un tel dispositif, particulièrement exigeant en main-d'œuvre, demeure incertaine.

Principaux récits

Un sentiment globalement positif pour toutes les agences d'aide

La semaine dernière, les publications des agences des Nations Unies, des ONG locales et des ONG internationales ont suscité un faible niveau d'engagement en commentaires. Lorsqu'ils étaient présents, les commentaires affichaient majoritairement un ton neutre ou positif (58 %). Seuls deux commentaires négatifs ont été relevés sur l'ensemble des publications suivies. Un nombre restreint de publications provenait d'entités étatiques burkinabè (et d'une source russe), notamment des pages diplomatiques et des médias affiliés au gouvernement. Ces messages, portant sur la coopération et le soutien logistique, ont généré des réactions tout aussi neutres, voire légèrement favorables.

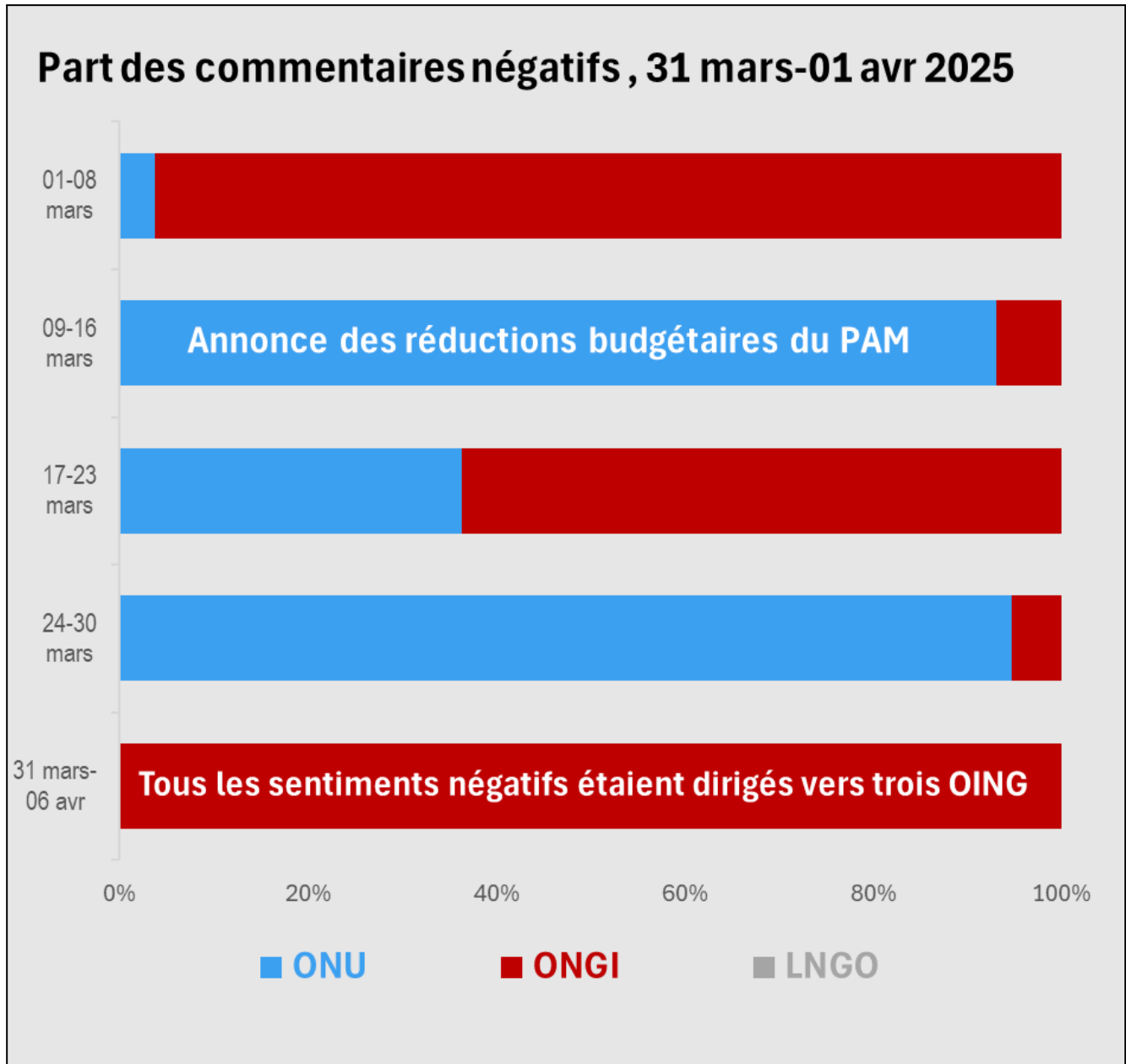
Ce que cela signifie :

- Le faible engagement observé pourrait s'expliquer à la fois par le choix de thématiques peu controversées — telles que l'éducation, l'aide alimentaire ou la jeunesse — et par le climat numérique plus général dans la région.
- Au Burkina Faso, où les autorités continuent de restreindre l'espace médiatique et de réprimer la dissidence, l'expression publique — notamment les commentaires critiques ou à caractère politique — semble de plus en plus contenue. Un rapport récent de [Human Rights Watch](#) met en lumière les efforts soutenus pour réduire les voix indépendantes, ce qui pourrait contribuer à expliquer la modération des réactions cette semaine.

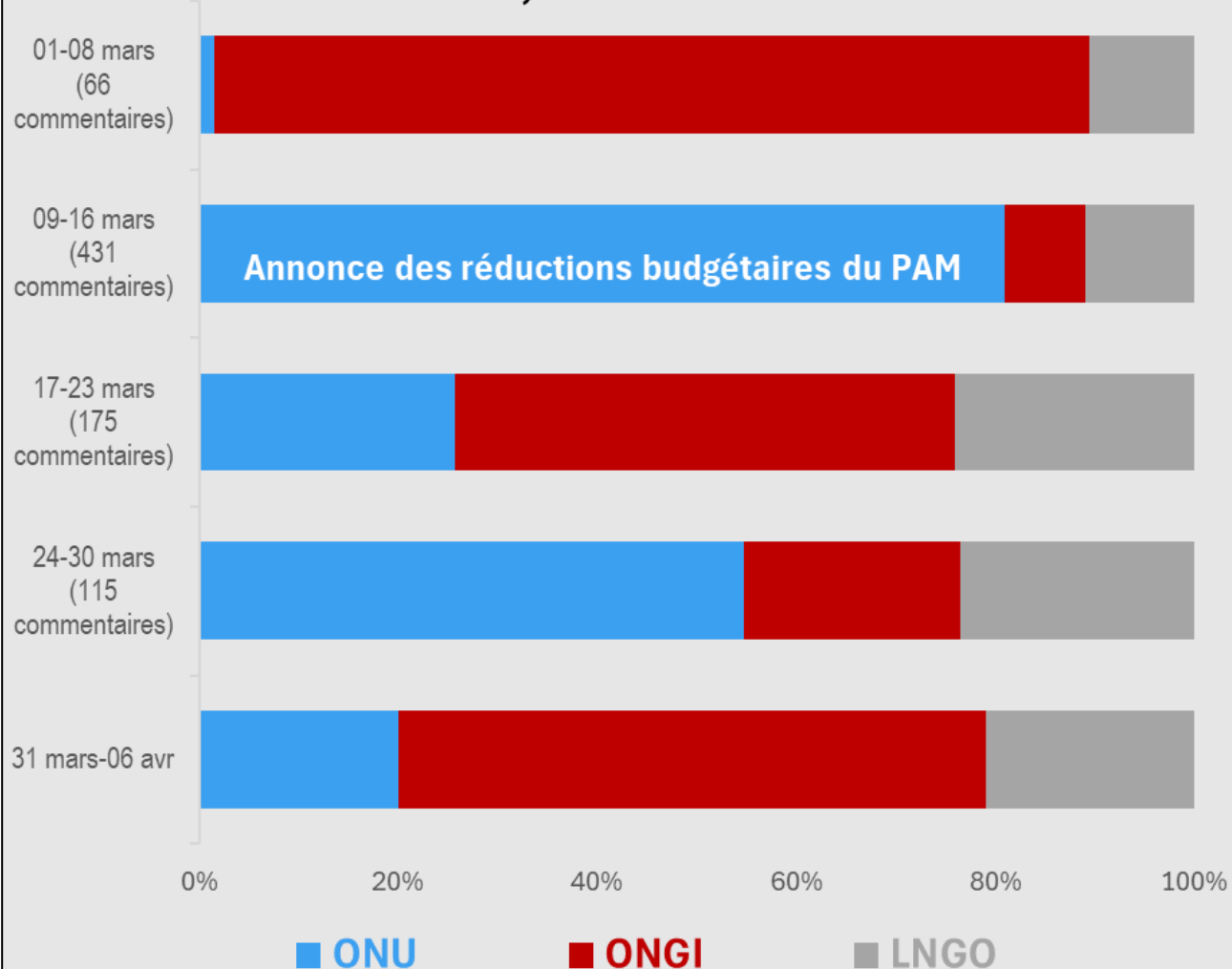
Des tendances narratives qui se maintiennent

- Les **ONG locales** n'ont suscité aucun commentaire négatif la semaine dernière et ont généré un niveau d'engagement légèrement inférieur à celui de la semaine précédente (21 % des commentaires contre 23 % du 24 au 30 mars).

- Les **ONG internationales** ont concentré 59 % des commentaires, dont 42 % étaient négatifs — un taux en hausse par rapport à la semaine précédente, mais toujours inférieur aux niveaux observés début mars.
- Les agences des **Nations Unies** ont, quant à elles, enregistré une baisse de 63 % des commentaires par rapport à la semaine précédente, sans aucun commentaire négatif relevé.



Part d'engagement mesurée en nombre de commentaires sur les réseaux sociaux, 01 mars-06 avril 2025



Plus de ressources

Manuel de gestion des risques de sécurité pour les services de santé (SR4H)

La prestation de soins de santé présente des caractéristiques uniques qui déterminent son exposition spécifique aux risques de sécurité dans les zones de conflit. Le manuel de gestion des risques de sécurité pour les services de santé (SR4H) - disponible en [arabe](#), en [anglais](#), en [français](#) et en [espagnole](#) - fournit des conseils sur la manière de mettre en œuvre une série de mesures visant à promouvoir des environnements respectueux et exempts de violence et à préparer les individus ou les organisations à faire face et à réagir de manière appropriée aux incidents violents, ainsi qu'à gérer les conséquences de tels événements.



Bien que ce manuel s'adresse principalement aux responsables de programmes de santé fournissant des services de première ligne, il est également très pertinent pour les organisations non gouvernementales (ONG) travaillant avec des partenaires qui mettent en œuvre des services de santé. Le manuel aide à identifier les activités pratiques que les partenaires locaux de santé peuvent mettre en œuvre et que les ONG partenaires peuvent inclure dans les accords de partenariat et budgétiser. **Le manuel SR4H rassemble certaines des meilleures pratiques en matière de gestion des risques de sécurité et propose un cadre adapté aux prestataires de soins de santé travaillant avec des ressources limitées. L'objectif est de promouvoir une approche qui tienne compte de la sûreté et de la sécurité des professionnels de santé tout en garantissant l'accès des patients aux soins.**

Restez informé et impliquez-vous

N'hésitez pas à nous faire part de vos questions et commentaires. Partagez vos observations sur le terrain et en ligne. Vos observations nous aident à maintenir l'exactitude et la mise à jour de nos analyses. Courriel : info@insecurityinsight.org

Rejoignez nos efforts pour protéger l'espace humanitaire. Abonnez-vous à notre newsletter de veille des réseaux [sociaux](#). Trouvez plus de ressources sur le site [Web de surveillance](#) des médias sociaux.

Soutenez notre travail en partageant cette ressource. Veuillez copier-coller ce lien : <https://bit.ly/31Mar-06Apr2025SMMBriefFR>

Ce document est publié par Insecurity Insight. Son contenu relève de la responsabilité d'Insecurity Insight. Les analyses et opinions exprimées dans ce rapport sont la propriété exclusive de l'éditeur, Insecurity Insight. Insecurity Insight est une organisation humanitaire engagée dans le respect des Principes humanitaires.

Citation suggérée : Insecurity Insight. 2025. Suivi des récits d'aide sur les réseaux sociaux : nouvelles tendances au Sahel, 31 mars-06 avril 2025. Switzerland: Insecurity Insight.
<https://bit.ly/31Mar-06Apr2025SMMBriefFR>

